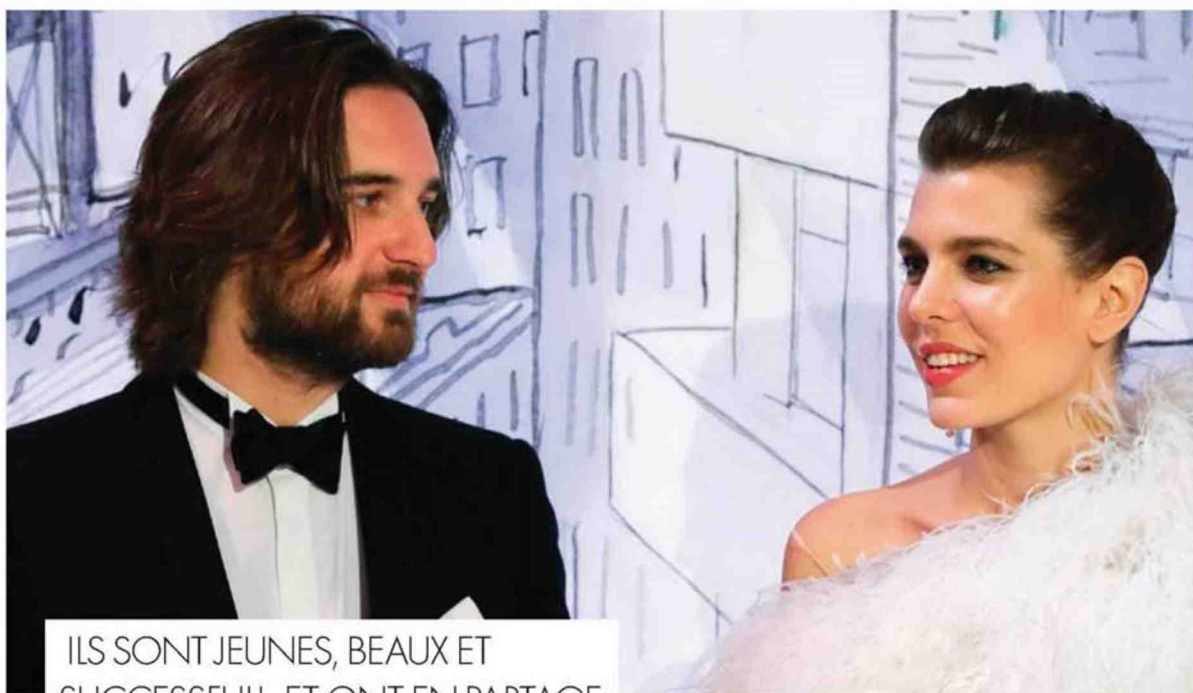


ELLE MAG / PORTRAIT

# CHARLOTTE ET DIMITRI

## LES ÂMES SOEURS

18 MAI 2018



ILS SONT JEUNES, BEAUX ET SUCCESSFUL. ET ONT EN PARTAGE UNE ENFANCE MARQUÉE PAR LE DRAME. ENTRE LA FILLE DE CAROLINE DE MONACO ET LE FILS DE CAROLE BOUQUET, C'ÉTAIT ÉCRIT. STORY. PAR NATHALIE DUPUIS

**Le bal de la Rose, à Monaco, est un faire-part à ciel ouvert.** C'est souvent lors de cette fastueuse soirée que la famille Grimaldi, qui règne depuis des siècles sur le Rocher, annonce les bonnes et les mauvaises nouvelles. Ventres arrondis des brus de Caroline, présentation des petits amis attirés des enfants de Stéphanie, fiancés répudiés, intronisation de Charlène, la femme d'Albert et mère des héritiers du trône, et, surtout, bulletin météo des battements de cœur de Charlotte Casiraghi, la fille aînée de Caroline. Elle dont on guette l'exquise frimousse depuis sa naissance. Elle dont la beauté et le mystère continuent d'alimenter la mythologie du Rocher, elle, ambassadrice de la maison Montblanc (pour laquelle elle vient de dessiner une collection capsule, Les Aimants by

Charlotte Casiraghi), qui est aussi la nouvelle égérie Yves Saint Laurent. Bref, la digne héritière de sa grand-mère, Grace Kelly.

Le 24 mars dernier, l'assemblée, triée sur le volet, n'avait d'yeux que pour elle. Et pas uniquement pour sa silhouette de cavalière aguerrie moulée dans un fourreau Yves Saint Laurent. Car sous le boa brillait la bague. Une pierre sublime glissée à son annulaire gauche. La rumeur a commencé à enfler. À son bras rayonnait Dimitri Rassam, l'un des producteurs les plus en vue de sa génération, ultra smart en smoking et pochette blanche. Dans une mise en scène qui avait tout de la superproduction hollywoodienne, option comédie romantique, encadré par Karl Lagerfeld et Caroline de Monaco, le couple n'a pas raté son entrée.

Cela fait plus d'un an que ces deux-là se tournent autour, se dévorent des yeux, s'embrassent sur des yachts et ne se quittent plus. Ils ont assisté ensemble à la dernière cérémonie des César, elle en mini-robe à paillettes (Yves Saint Laurent, déjà), lui fier de l'embarquer dans son monde au milieu de ses pairs. Leur amour est de l'ordre de l'évidence, leur histoire personnelle et leurs magnétismes semblent raconter qu'ils étaient faits l'un pour l'autre. Car leurs destinées respectives montrent d'étranges similitudes. Troublantes même.

Charlotte est née au début du mois d'août 1986, deuxième enfant d'un couple à la beauté stupéfiante. Sa mère, Caroline, l'une des femmes les plus photographiées de l'époque, forme avec son père,

VALÉRY HACHE/ARF - BESTIMAGE, GIGNES/VILLARD/SIPA, LA PRESSE/ABACA

Stefano, un industriel italien, un duo qui fait rêver. La naissance d'un premier fils, Andrea, puis celle de Charlotte, exquise petite fille aux yeux verts et à la bouche ourlée, et enfin celle de Pierre parachèvent cette image idyllique du bonheur. Jusqu'à la tragédie. L'offshore piloté par Stefano Casiraghi se retourne en mer face aux caméras du monde entier lors d'une course aux alentours de Monaco. On est en octobre 1990. Charlotte a 4 ans. Sa mère est veuve. Elle quitte le Rocher, et se retire à Saint-Rémy-de-Provence avec ses trois enfants. À cette époque, le fils aîné de Carole Bouquet, Dimitri, né en 1981, a lui aussi déjà perdu son père. La sublime héroïne de Buñuel, égérie Chanel, James Bond girl, a épousé en premières noces l'un des producteurs les plus flamboyants du moment : Jean-Pierre Rassam. Un homme génial et complexe, mort d'une overdose de barbituriques en janvier 1985. L'enfant n'a pas 4 ans. Carole Bouquet, qui aura un autre fils, Louis, avec le photographe Francis Giacobetti, élève ses fils à

l'ombre des flashes. Comme les petits Casiraghi, que l'on ne voit qu'une fois par an aux fêtes nationales du Rocher, ils mènent une enfance heureuse, malgré l'absence du père, dans une belle maison de Provence. Charlotte développera sa passion pour les chevaux dans cette région.

En 2005, l'adolescente à l'insolente beauté, sosie de sa mère en version châtain et yeux verts irisés, décroche son bac avec mention et se lance dans des études de philosophie. De son côté, Dimitri, fidèle à son pedigree mythique, se lance dans la production. À 23 ans, il crée une première société, Chapter 2. Il enrôlera sa mère pour son premier film comme producteur, « Les Enfants de Timpelbach ». Premier succès. Une dizaine

d'années plus tard, « Le Petit Prince », au budget faramineux de 60 millions de dollars, remporte le César du meilleur film d'animation et cartonne dans le monde entier. Afin de s'assurer de la présence de sa mère, retenue sur les planches, lors de sa présentation au Festival de Cannes, Dimitri fait une folie : il achète toutes les places du théâtre pour qu'elle se libère ce soir-là. L'actrice montera les marches, la larme à l'œil, au bras de son fils.

**Charlotte et Dimitri, deux enfants sages,** profondément attachés à leur mère, vivent dans le même monde. Celui des familles aisées, qui gravitent dans un luxe feutré, passent leurs étés sur des bateaux en Sardaigne, côtoient la jet-set discrète et de bon goût. Ils ont aussi l'Italie en partage. La Méditerranée. Charlotte n'est-elle pas à moitié italienne ? Tandis que Dimitri a passé tous ses étés sur la petite île de Pantelleria où sa mère possède une jolie villa et cultive ses propres vignes. Florence Lautrédu, psychanalyste, auteure de « L'Amour, le vrai » (éd. Odile Jacob), explique : « Cette histoire a des allures de conte de fées, visuellement, médiatiquement. Mais, sur un plan plus spirituel, elle résonne avec ce que l'on appelle le mythe des "twin flames", celui des flammes jumelles. Particulièrement outre-Atlantique, où le rationnel règne moins qu'en France. Au départ, il n'y a qu'une seule âme qui va se scinder en deux. Elles vont s'incarner dans des vies différentes mais n'aspireront qu'à se retrouver. La

rencontre, quand elle a lieu, est foudroyante. Cela revient à tomber sur un autre soi-même. Il y a clairement une familiarité de pensée, une connivence magique, on aime les mêmes choses comme le poivre sur une glace ou on déteste les mêmes choses comme toucher du coton, bref, on se reconnaît immédiatement, et, sans se parler, on se comprend. »

En 2013, Charlotte était arrivée au bal de la Rose au bras de Gad Elmaleh, quelques mois avant la naissance de leur fils, Raphaël. Le couple n'a pas tenu. Dimitri, lui, avait à l'époque dit oui à Masha Novoselova, une beauté russe, avec laquelle il a eu une petite fille, Darya, qui a aujourd'hui 6 ans. Ils aiment la littérature, le cinéma, l'Italie, le bon vin. Ils ont grandi dans l'ombre, ils partagent leur chagrin d'orphelins. Ils se sont tous deux réalisés. Charlotte vient de sortir son premier livre, écrit à quatre mains avec Robert Maggiori, dédié à son père, « Archipel des passions » (éd. Seuil). Un titre parfaitement d'actualité. Et Florence Lautrédu de conclure : « Quand on trouve son âme jumelle, la promesse d'une relation intense est infinie. Avec elle, on se sent délicieusement bien, partout. C'est une relation unique et magique. » On murmure qu'un bébé serait en route. On adore l'idée. ■

“  
CETTE HISTOIRE  
A DES ALLURES  
DE CONTE  
DE FÉES, COMME  
S'ILS AVAIENT  
RENCONTRE  
LEUR AUTRE  
SOI-MÊME.  
”

FLORENCE LAUTREDOU



Carole Bouquet et Caroline de Monaco en 1989.



Charlotte et ses parents, Stefano Casiraghi et Caroline de Monaco, en 1988.



Jean-Pierre Rassam et Carole Bouquet en 1983.



Stefano Casiraghi et Caroline de Monaco en 1980.